

15. Octobre 1781.

259

logiste des bordelles & de l'adultere, chassé par les Protestans pour ses écrits licencieux,

„ charmée de ses sermons que la province  
„ de Languedoc. Il s'en alla à Paris lorsque  
„ le Roi Henri III y attira les Feuillans ; & il  
„ n'y eut pas prêché deux fois, que ce Prin-  
„ ce & la Reine mere voulurent qu'il fit le  
„ sermon que l'on devoit faire aux Augustins  
„ le jour de la création des Chevaliers du  
„ St. Esprit. Il réussit admirablement dans ce  
„ sermon, & il n'eut pas un moindre succès  
„ en prêchant au Louvre & ailleurs ; & cela  
„ fit que le Roi voulut qu'il prêchât tout  
„ un carême dans la paroisse royale de St.  
„ Germain l'Auxerrois. Ces sermons & ceux  
„ qu'il fit à St. Séverin lui acquirent la répu-  
„ tation du plus célèbre prédicateur qu'on  
„ eut vu de mémoire d'homme à Paris ; tant  
„ il avoit de talens pour la chaire, & princi-  
„ palement pour émouvoir & dominer les  
„ passions, & pour dompter les ames. Quel-  
„ ques dévotes, entre autres la demoiselle  
„ Acarie \*, le choisirent pour leur unique di-  
„ recteur. Il pratiquoit tant d'austérités parmi  
„ les Feuillans que le Pape lui commanda de  
„ quitter cet Ordre, pour empêcher qu'elles  
„ n'abrégassent sa vie. Aiant épousé avec  
„ trop de feu les intérêts de la ligue, il se  
„ retira dans les Pais-bas, où il fut fort con-  
„ sidéré. L'Archiduc Albert lui fit faire quel-  
„ ques oraisons funébres & recut de lui le mê-  
„ me office l'an 1622. Notre moine étoit alors  
„ abbé d'Orval. Il mourut hydropique dans  
„ cette abbaïe le 8 Juin 1623. Il avoit toujours  
„ souhaité qu'on l'enterrât sous une goutiere,  
„ & ce ne fut que pour éviter le blâme d'af-  
„ fectation qu'il consentit enfin, que son  
„ corps fût mis au pied des escaliers, qui  
„ vont du grand dortoir à l'église. On a pu-  
„ blié sa vie, où l'on débite que Dieu fit de  
„ grands

\* La bien-  
heureuse  
Marie de  
l'Incarna-  
tion.